L'UNITÉ VÉCUE DANS MA VIE PROFESSIONNELLE ET MES ENGAGEMENTS

Présentation :

Je suis Luc Gateau marié avec Christine (mon épouse, de cœur avec moi) habitant le Fenouiller près de Saint-Gilles-Croix-de-Vie (Vendée). Nous avons 4 enfants de 36 à 26 ans.

Je dirige encore quelque temps une entreprise familiale, PME de 40 personnes environ. Dans cette entreprise Christine est la responsable des ressources humaines et financières et deux de nos enfants ont des responsabilités importantes.

Il y a 26 ans, Jessica est arrivée dans notre famille, notre dernière, porteuse d'une trisomie 21 et troubles associés. Cela a fait, qu'au fil des années, je me suis engagé de plus en plus fortement dans une association nommée Adapei-Aria de Vendée connue initialement sous le nom des Papillons Blancs de Vendée. J'en suis le président depuis 9 ans.

Passer la main à l'entreprise

J'ai souhaité ralentir fortement mes activités professionnelles à 60 ans (dans 8 jours) tout en continuant mon implication de plus en plus forte au sein du milieu associatif sur le handicap. Cette décision a fait que je prépare depuis deux ans ce retrait de mes activités entrepreneuriales que j'ai assumées pendant 35 ans.

Pour moi a débuté un phasage de partage de plus en plus intense avec mes deux enfants et mon épouse : structuration des méthodes, des temps. Engager des écoutes particulières vis-à-vis de mes deux enfants. Laisser des initiatives à mes garçons, des décisions de plus en plus importantes, valider - ou pas, d'ailleurs - ces décisions. Du moins, être, sur de nombreux points, simplement en réponse à leurs demandes. Ou bien de me dire : ils font leurs expériences et prendre la manière « diplomate » de leur donner quelques conseils.

Pour moi qui, de nombreuses années, a été amené à prendre un certain nombre de décisions en autonomie, c'est un travail de partage, d'écoute, la recherche de la place de chacun.

Une entente des deux enfants est pour nous (avec Christine) un travail également important. Qu'une écoute, un respect, une confiance s'installe entre eux deux et que ce ferment puisse leur servir pour demain dans la continuité de leur responsabilité. Prendre des temps précis (pas entre deux portes) des temps avec un ordre du jour et des points sur les différents sujets surtout relationnels sont importants et ne tombent pas forcement de soi.

À l'Association Départementale de parents, de personnes handicapées mentales et de leurs amis

Mon engagement fort au sein de l'association de l'Adapei de Vendée m'a fait vivre des moments intenses il y a quelques années. Après 50 ans de fonctionnement, notre association a vécu un creux important lié à des problèmes de gouvernance et de « dirigence » après le départ d'une présidence longue et des turn-over importants de directeurs généraux,

Au creux de ces profondes interrogations, de conseils d'administration houleux, le conseil d'administration m'a nommé président. Il ne suffit pas d'être promu à ce poste pour que les choses se résolvent d'un coup de baguette magique. Au bout d'un an, nous licencions notre directeur

général pour calmer la tempête interne (élus et professionnels) et surtout nous décidons de prendre le temps nécessaire de la réflexion, de la reconstruction des fondamentaux de notre gouvernance.

Arriver à faire comprendre qu'il faut du temps pour faire le deuil d'un fonctionnement, de se réinterroger sur les pratiques, se laisser réinterroger et bâtir de nouvelles fondations pour mieux repartir. Cela est possible à partir du moment où on s'écoute, on fait un bilan partagé, qu'on écoute des tiers extérieurs et un temps où l'on freine une mécanique infernale qui nous pousse à chercher à repartir le plus vite possible, réfléchir sur de nouveaux fonctionnements.

Et là, peu à peu, dans la rencontre de chacun et chacune, les tensions s'apaisent. Le dialogue reprend, la confiance revient. Osons le dire, une forme d'unité revient dans ce respect des uns et des autres, la mot de pardon n'est pas trop prononcé mais le temps fait son chemin.

Je me souviens que lors d'une nouvelle élection de la présidence, j'ai demandé à celle qui postulait également au poste et contre moi, soutenue par un certain nombre d'administrateurs, d'être la vice-présidente. Je lui ai demandé de s'engager à mes côtés, à nous rencontrer toutes les semaines avec le directeur général pour partager les informations, les orientations à proposer au bureau, au conseil.

Les administrateurs ont suivi cette proposition et nous avons tenu nos engagements qui ont été le ciment de l'équilibre à retrouver au sein du groupe, gage de sérénité au sein d'un conseil.

Oui l'unité s'est reconstruite peu à peu au sein de ce groupe, à tel point que trois ans après ce travail nous étions en capacité de nous tourner vers une autre association vendéenne. Nous avons fait une année de réflexion ensemble et fusionné avec cette association (non parentale). Elle était mal vue dans le passé. Nous réunissons, aujourd'hui, des accompagnements vers d'autres types de handicap tel que le handicap psychique au sein du conseil d'administration. Ils sont des hommes et des femmes de bonnes volontés et qui ne sont pas que des parents.

Formidable ouverture dans ce partage et qui porte pleinement ses fruits aujourd'hui.

L'UNITÉ peut être gage de transformation d'ouverture d'esprit, dans la rencontre des autres, dans la diversité des approches pour porter de nouvelles constructions d'avenir. Loin de moi de penser que j'en suis le seul responsable mais d'en porter une partie de la semence, je le pense.

Aujourd'hui et c'est très, très frais, je l'ai partagé avec mon groupe de réflexion cette semaine. Un nouveau défi m'attend sans aucun doute au niveau national. À l'UNAPEI (qui porte le mot Union) ou nous vivons des turbulences : départ du directeur général il y a 6 mois, plan social au siège, départ précipité de la présidence il y a 15 jours et des démissions de plusieurs administrateurs.

Étant dans le comité exécutif, auprès de la présidence, j'ai fait état de rechercher absolument une nouvelle UNITÉ au sein de notre mouvement et au sein de notre réseau national qui rassemble 550 associations et 55 000 familles pour 200 000 personnes porteuses d'un handicap en France.

OUI je crois que nous devons et que nous portons cette semence d'UNITÉ en nous, Nous avons besoin de la partager au sein de nos communautés car cela ne se fait pas sans encouragement, sans regard extérieur pour guider, sans nous ressourcer et sans nous soutenir. J'ai trouvé cela au sein de notre groupe de réflexion et de mon épouse car je n'aurais pas porté cela sans elle.

La prière n'est pas toujours en moi et je sais que dans ce que je vis au travers des bons et des mauvais moments, il y a mes frères et sœurs croyants qui prient et je sens leurs forces avec moi, symbole certainement d'une certaine présence de DIEU.

Luc Gateau
Donné à Chaillé-les-Marais
le 08/10/2016